



Cart'info

Bulletin d'information de la Société Romande de Cartophilie
Fondée en 1979 - Avril 2018

Propos présidentiels: Bienvenue à Cossonay



Quand vous lirez ces lignes, l'hiver sera (du moins je l'espère) définitivement derrière nous !

Cette année marque un tournant important dans l'organisation de notre bourse. Pour la première fois, elle aura lieu à la salle « CossArena » de Cossonay, à 200 mètres de la station du funiculaire, sur la route qui conduit à Morges. Votre président ne cache pas qu'il est quelque peu anxieux quant à la réussite de notre manifestation. Les marchands et les collectionneurs nous suivront-ils ? Il

faut l'espérer et battre le rassemblement. Que chacun(e) s'y mette !

L'aula des Cèdres étant indisponible et dans l'impossibilité de trouver à Lausanne un local à un prix abordable et disposant de places de parc, c'est la commune de Cossonay qui nous accueillera. J'en profite pour remercier la Municipalité pour la mise à disposition de cette magnifique infrastructure. La logistique sera un peu plus compliquée pour cette première; aussi j'espère pouvoir compter sur une forte cohorte d'intendance pour assurer la réussite de cette manifestation phare de la SRC !

Au plaisir de vous retrouver nombreux, je vous donne donc rendez-vous au 29 avril.

Jacques Rosset, président

Société Romande de Cartophilie, Case postale 7452, 1002 Lausanne

Président: Jacques Rosset, tél. 079 464 30 85, president@cartophilie.ch

Secrétariat: admin@cartophilie.ch

Secrétariat bourses: Marlène Domenjoz, bourses@cartophilie.ch

Rédacteur: Gérald Hadorn, redacteur@cartophilie.ch

Digitalisation et mise en page du bulletin, webmaster : Michel Viredaz, bulletin@cartophilie.ch

Trésorier: Roger Fiaux, caisse@cartophilie.ch

Imprimé en Suisse — Internet: www.cartophilie.ch

Rendez-vous à Cossonay

Gérald Hadorn, sur la base des documents et cartes postales remis par Jacques Rosset



3856 Cossonay, Gare du Funiculaire

Photographie des Arts, Lausanne

Les origines de la ville de Cossonay, située au coeur du canton de Vaud, à 570 m d'altitude, remontent au Moyen-Âge. La première mention officielle de la localité date de 1096; les plus jeunes d'entre nous auront donc l'honneur de fêter son millénaire !

Lors du rattachement du Pays de Vaud à la Confédération helvétique, en 1803, Cossonay devient le chef-lieu du district éponyme. Depuis la réor-

ganisation territoriale du canton le 1er janvier 2008, la commune est rattachée au district de Morges.

Le château, propriété des Sires de Cossonay, branche de la Maison de Grandson, passe en mains savoyardes lorsque cette famille s'éteint au début du XVe siècle. Les Bernois s'en emparent en 1536, mais ne l'occupent pas et installent leur administration au prieuré, qui devient maison seigneuriale.

Au centre d'une vaste région agricole, Cossonay accueille naturellement d'importantes foires et marchés. Peu à peu, l'industrie s'impose, principalement dans la vallée de la Venoge, 130 m plus bas, sur le territoire de la commune de Penthaz. C'est à cet endroit que la gare sera ouverte le 7 mai 1855, avec la première ligne de chemin de fer vaudoise qui relie Yverdon à Busigny et Morges. Depuis le 28 août 1897, Cossonay est reliée à cette gare par un funiculaire à contrepoids d'eau, entièrement modernisé aujourd'hui.

Le développement de la ville s'est fortement accentué depuis les années 1980. La proximité de Lausanne et les communications ferroviaires et routières sensiblement améliorées avec le chef-lieu cantonal favorisent cet essor. Alors que de nouveaux quartiers périphériques voient le jour, le soin apporté à la rénovation du bourg historique confère à ce dernier un attrait certain. Cette croissance (3654 habitants en 2015 contre 2250 à fin 1997) implique, comme ailleurs, d'importantes adaptations des infrastructures, menées en collaboration croissante avec les communes voisines : écoles, voirie, alimentation en eau potable, etc.

Facilement accessible par la route, à quelques pas du terminus du funiculaire et à proximité du vieux bourg, la salle polyvalente « CossArena » est idéale pour accueillir la bourse aux cartes postales et vieux papiers de la SRC le 29 avril prochain. Et, pourquoi pas, les suivantes...

Bienvenue à Cossonay !

Le temple; remarquer le cadran solaire, encore présent sur le clocher au-dessous de l'horloge.



Les halles et maison de ville, face au temple, que l'on aperçoit à gauche. Remarquer le maréchal-ferrant au travail.



La place du Temple, avec la maison de ville à gauche. L'église, à droite, est la cinquième édifiée en ce lieu.



L'histoire et les petites histoires de Cossonay vous intéressent-elles ?

Editée par la Société de développement de Cossonay de 1979 à 1992, une série de cinq brochures relate la chronique et les anecdotes de la ville de 1798 à 1950. Elle est due à la plume d'Ernest Chabanel, ancien greffe municipal, secondé par Jean-Pierre Pillet, illustrateur. A titre de « mise en bouche », en voici quelques perles.

- 1799, 23 mai : Institution d'un service de garde civile et établissement d'un tableau de tous les citoyens de la commune qui devront monter la garde.
- 1805, 5 janvier : L'inspecteur des bâtiments est chargé de fournir un fourneau en fer pour la classe d'école d'Allens, le plus petit qu'il trouvera.
- 1841, 28 janvier : Le total de la population se monte à neuf cent neuf âmes, plus sept individus reclus dans les prisons du district.
- 1859, 17 octobre : Versement de 500 francs à l'auteur de la grossesse d'une combourgeoise pour qu'il la marie « ... il y a lieu de lui accorder cette somme pour en finir avec cette fille. » A la même époque, le salaire annuel de la régente de l'école d'Allens est de 220 francs.
- 1867, 23 décembre : Victor Gentet, marchand de porcs français, est condamné à 3 francs d'amende pour avoir vendu des porcs en ville pendant le service divin.
- 1875, 19 juin : Le boursier a quitté Cossonay pour n'y plus revenir, abandonnant ses affaires et laissant un découvert dans la caisse communale.
- 1886, 12 avril : Pour éviter les congés trop fréquents accordés aux écoles de la commune, les quatre régents (instituteurs) sont exclus du corps des sapeurs-pompiers.
- 1888, 2 juillet : Charles Landry paiera une amende de 1 franc et 30 centimes de frais pour avoir laissé divaguer deux poules dans la rue de Derrière la Place, le 28 juin.
- 1897, 20 décembre : Pose d'un fil téléphonique direct entre Orbe et Cossonay.
- 1909, 25 octobre : Pour lutter contre l'invasion de souris qui infestent la campagne, la Municipalité demande à M. le Préfet l'autorisation d'acheter de l'arsenic en gros et de le distribuer aux propriétaires de la commune.
- 1912, 30 septembre : Des mesures sont prises contre la tenancière du Café du Funiculaire qui vend du « Coupage blanc étranger » sous le nom de « La Côte ».
- 1920, 1er novembre : Pour éviter la propagation de la fièvre aphteuse, les rues seront désinfectées à la créoline.
- 1937, 17 mai : 68 vaches et 331 porcs sont présentés à la foire du 13 mai.
- 1945, 8 octobre : les travaux de démolition des ouvrages militaires de Cossonay par le génie de la Brigade frontière 1 commenceront le 8 novembre prochain.



◀▲ Le café des Bains, lieu mythique du village, ouvert en 1878, fermé à la fin de 2013. P'tit Gu, figure emblématique de l'établissement, fut son patron durant plus de 40 ans.

▶▲ Le vieux collège, maison de naissance du conseiller fédéral Pilet-Golaz.

▼ L'épicerie-mercerie-quincaillerie Dénéreaz, premier « grand » magasin de l'époque.

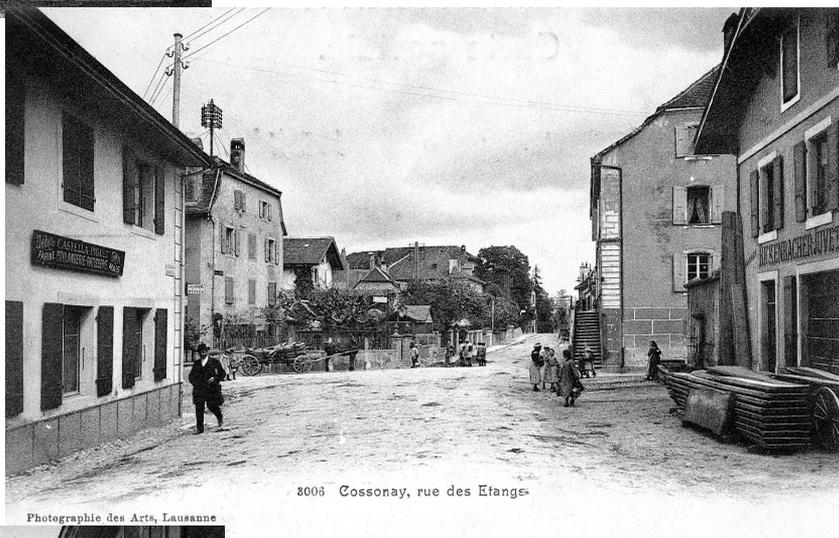




B. & F. 5178 Cossonay. Place du Pont.

Quiétude sur la Place du Pont.

Le carrefour du café de la Poste, avec, à gauche, la boulangerie qui offre aussi débit de farine, de son et de maïs.



Photographie des Arts, Lausanne

8008 Cossonay, rue des Étangs



Cossonay - Grand-Rue et Hôtel d'Angleterre

La Grand-Rue. A gauche, l'Hôtel d'Angleterre; à droite, la maison de famille du président de la SRC, qui abritait à l'époque le bureau de poste et le relai des diligences.

Etablissement réputé à l'époque, l'Hôtel d'Angleterre, propriété de la famille Coeytaux, a fermé ses portes le 20 septembre 1984 pour être transformé en appartements.



Hôtel d'Angleterre, Cossonay

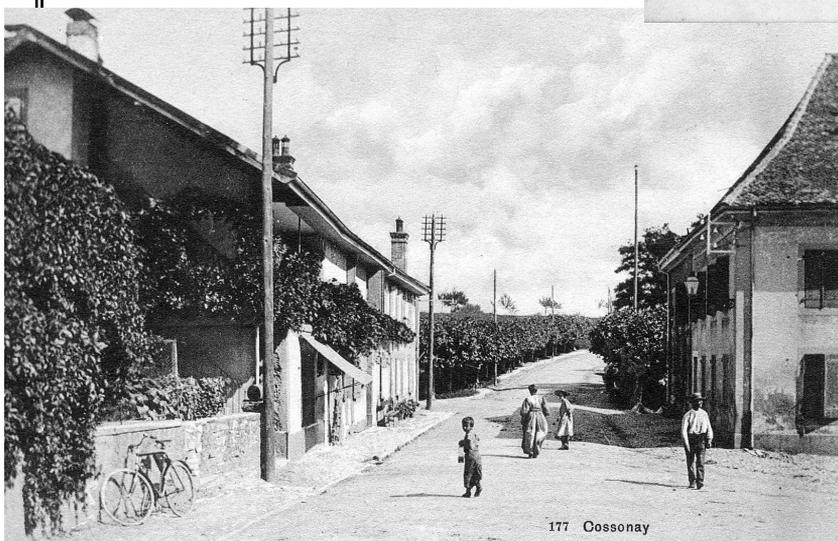
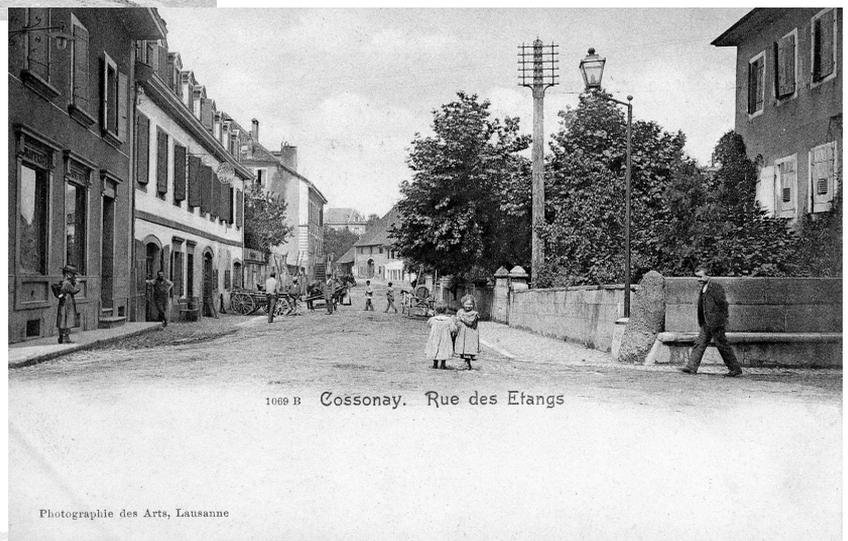
Cart'info 7

Tout le monde est attentif au bas de la Grand-Rue. Sur le pas de son échoppe, l'horloger Emile Salomon, tout à gauche, tient fièrement un réveil à la main.



Le carrefour du café de la Poste (encore ouvert aujourd'hui), d'où les routes partent en direction de Lausanne-Morges, d'Yverdon et d'Aubonne. Au centre, le bâtiment du four communal et boulangerie Castella-Piguet.

Rue des Etangs, place du Pont. Le banc en pierre, à droite, date de l'ancienne porte de la ville; à son extrémité, on remarque la pierre d'angle dite « La Marianne », malheureusement disparue.



A la sortie du bourg, la route de la Sarraz.

 Cart'info



Le hameau d'Allens. Devant la ferme Chabanel, tout le monde respecte les exigences du photographe, y compris de taureau « Rigolo ».

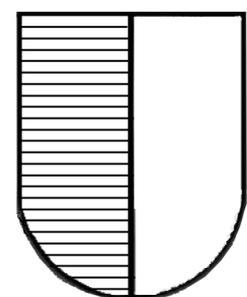
Le collège des Chavannes, ancienne maison de maître de la famille Desponds, vendue à la Commune en 1924.



Le château, partie de l'ancien prieuré, acheté en 1693 par la famille Delessert et transformé par ses soins.



Une voiture soigneusement parquée dans l'étroite rue du Temple.



**Ville de
Cossonay**